



- Méditation

L'évangile de ce dimanche nous donne un exemple très concret du lien entre le dialogue et la bienveillance : des Grecs font une demande à des disciples qui dialoguent entre eux et qui viennent transmettre la demande à Jésus qui y répond ; et dans sa réponse Jésus dit la bienveillance divine dans un dialogue avec son Père que tous peuvent entendre : il est venu pour être élevé sur la croix et ainsi attirer à lui tous les hommes pour leur donner d'entrer dans la gloire divine.

Dialogue entre êtres humains ; dialogue entre êtres humains et Dieu ; dialogue entre le Fils et le Père ; dialogues dans lesquels la bienveillance divine est manifestée, et la bienveillance humaine partagée entre êtres humains.

Dieu aime dialoguer avec les hommes, comme par exemple avec Adam (Gn 3), Abraham (Gn 18), Moïse (Ex 3) ; et le Christ Jésus, la Parole divine dans notre chair, est le dialogue permanent et totalement accompli entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu, il est l'Alliance nouvelle (Jr 31, 31), il donne le salut éternel (Hé 5, 9).

Étant à l'image de Dieu, nous avons pour vocation de dialoguer les uns avec les autres par-delà toutes les différences pour faire route ensemble en partageant et non pas en nous opposant, bienveillance les uns envers les autres qui est chemin vers la vie en Dieu, vers la gloire divine à laquelle nous sommes tous appelés, « tous frères ». Dans le monde actuel à la fois riche en progrès et source de tensions, c'est dans le dialogue bienveillant que tous ensemble nous avancerons main dans la main vers la fraternité universelle en Dieu.

"Le dialogue manifeste la bienveillance, et la bienveillance est source du dialogue."

P. Gilles Eslinger

- Liturgie

Références liturgiques

1ère lecture : Jr 31, 31-34

2ème lecture : He 5, 7-9

Évangile : Jn 12, 20-33

Introduction :

En ce cinquième dimanche de Carême, le passage de l'Évangile tiré de Jn 12, 20-33 nous rapporte une parabole faisant écho au monde agricole. Jésus utilise une image que chacun de nous peut comprendre. Le sacrifice du Christ nous promet la gloire du royaume si nous acceptons de « mourir » avec lui pour renaître de lui. Ainsi, les fruits que nous porterons (*amour, paix, joie, pardon, amitié, bienveillance...*) seront transfigurés avec lui. Chacun de nous est invité à être témoin de l'amour de Dieu pour le monde, à cultiver en soi (*comme absolu d'intériorité*) cette attitude du cœur : conversion et don total à l'amour divin.

Intention de prière :



Pour nous tous, enfants et adultes qui, en ce temps de Carême, apprenons à renoncer à nous-mêmes, à notre égo pour entrer sur le chemin du dialogue, de la confiance et de la miséricorde. *Seigneur, nous te prions.*



Geste :

Pendant la célébration, le prêtre pourra inviter chacun à dire en son cœur les fruits de son effort de conversion. Et, à la fin de la célébration, il pourra proposer à l'assemblée les témoignages (*visuels, écrits, expressions diverses*) de Carême de la communauté : gestes concrets de solidarité, de fraternité, de conversion spirituelle...

Chants



Méditation après l'homélie

« **Le grain de blé** » - GP228 (Jean-Pierre Servel/Gelineau/Mame Le C)

Le grain de blé, voici qu'il tombe en terre,
Il germera, caché dans le sillon ;
Le grain de blé, voici qu'il tombe en terre,
Force de vie, promesse des moissons.

Le grain de blé, l'heure est venue qu'il meure :
S'il ne meurt pas, le grain demeure seul ;
Le grain de blé, l'heure est venue qu'il meure :
S'il meurt, le grain demain portera fruit.

Seigneur Jésus, Ta mort est un baptême :
Des flots de vie jaillissent de ta croix ;
Seigneur Jésus, Ta mort est un baptême :
Et ton Esprit nous transfigure en toi.

Envoi :

« **Prophète pour les peuples** » - T175 (Gschwind/Bayle/Studio SM)

**R./ Éveille l'aurore, sois le sel de la terre ;
Lumière pour ton frère, témoin du Dieu vivant !**

1- Si dans ta vie une voix t'interpelle,
N'entends-tu pas ton Dieu qui cherche à te parler.
Moissonneur du blé levé,
Dieu a besoin de tes mains.
Lève-toi prophète pour les peuples !

2- Si en chemin un ami te fait signe,
Ne vois-tu pas ton Dieu qui vient te rencontrer.
Pain rompu qui donne vie
Dieu a parlé à ton cœur.
Lève-toi prophète pour les peuples !



- Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour, dans la vie matrimoniale et familiale. Mais il suppose un apprentissage long et difficile. Hommes et femmes, adultes et jeunes, ont des manières différentes de communiquer, utilisent un langage différent, agissent selon des codes distincts. La manière de poser les questions, la manière de répondre, le ton utilisé, le moment, et beaucoup d'autres facteurs peuvent conditionner la communication. De plus, il est toujours nécessaire de cultiver certaines attitudes qui expriment l'amour et permettent un dialogue authentique. (AL 136)
- Il faut du temps pour dialoguer, pour s'embrasser sans hâte, pour partager des projets, pour s'écouter, pour se regarder, pour se valoriser, pour renforcer la relation. (AL 224)
- La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée ». (LS 201)
- Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée. C'est un cheminement qui demande de la persévérance, qui est également fait de silences et de souffrances, capable de recueillir patiemment la longue expérience des individus et des peuples. (FT 50)
- Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise. Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément le mode de vie, les relations sociales et la façon de débattre et de confronter les idées, lorsqu'elle devient culture dans une société. Elle facilite la recherche du consensus et ouvre des chemins là où l'exaspération détruit tout pont. (FT 224)

• Focus

Vivre le dialogue interreligieux

Il n'a pas encore 40 ans, mais son nom est célèbre déjà. Ce Dominicain, en mission au Caire depuis 2012, s'est fait connaître par la pièce *Pierre et Mohamed* qui a été interprétée de nombreuses fois, y compris dans le diocèse de Créteil. A partir des homélies du Bienheureux Pierre Claverie et de notes écrites par son chauffeur, Mohamed, tous deux assassinés le 1er août 1996, l'auteur nous fait goûter la progression et l'intensité spirituelle grandissante de la relation entre deux hommes différents par leurs origines.

Adrien Candiard a livré récemment un essai tout simple alors que la violence ne cesse de faire couler du sang. "*Du fanatisme. Quand la religion est malade*" se lit vite et fait du bien. Qu'est-ce qui se cache derrière le fanatisme, susceptible de polluer toute religion et toute forme de pensée ? Un mot : l'idolâtrie, prendre pour Dieu ce qui n'est pas Dieu, précisément les objets tout proches de Dieu. Le fanatisme se développe là où les choses divines, comme les rituels, les commandements, la liturgie, les Écritures mêmes deviennent intouchables. Alors le danger s'approche.

L'auteur propose trois remèdes pour sortir du fanatisme, ou se préserver d'y tomber, et tous se situent dans le sens du dialogue, de la bienveillance. En fils de Saint Dominique, le frère Adrien commence par la théologie qui ne devrait pas être une science confuse, intellectuelle, mais recherche incessante d'une parole juste sur Dieu, son Mystère et les réalités du monde créé, dans la lumière de son amour. Ensuite, le dialogue interreligieux comme rencontre, dans la bienveillance et la recherche de la vérité, de celui qui croit autrement. Enfin, la prière personnelle silencieuse, pauvre, comme dialogue, souvent difficile, avec Celui qui nous aime, accueil de sa grâce qui transforme. Elle désarme toutes nos fausses certitudes. "*Du fanatisme. Quand la religion est malade*", et d'autres œuvres du même auteur, conviennent tout à fait en temps de Carême, temps de conversion, d'intériorisation, d'attention plus fervente à l'égard du prochain. Par la plume, Adrien Candiard donne le goût du dialogue.



Pour en savoir plus :

- *Veilleur, où en est la nuit ? : petit traité de l'espérance à l'usage des contemporains*, Paris, Éditions du Cerf,
- *Comprendre l'islam (ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien)*, Paris, Flammarion, 2016
- *Quand tu étais sous le figuier... : propos intempestifs sur la vie chrétienne*, Paris, Éd. du Cerf, 2017
- *Pierre et Mohamed*, Paris, Éditions Tallandier, Cerf, 2018
- *A Philémon. Réflexions sur la liberté chrétienne*, Paris, Éd. du Cerf, 2019
- *Du fanatisme. Quand la religion est malade*, Paris, Éd. du Cerf, 2020.

